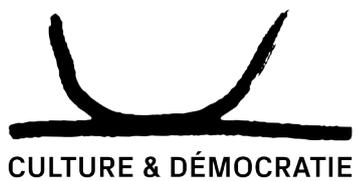


RAPPORT D'ACTIVITÉS

2023



CULTURE & DÉMOCRATIE



Rapport moral 2023

Mai 2024

SOMMAIRE

Table des matières

INTRODUCTION.....	4
I. CHANTIERS THÉMATIQUES.....	6
Rituels.....	6
Accueil inconditionnel : repenser l’habitabilité partagée de la terre.....	8
Pour des politiques culturelles réparatrices.....	9
II. COLLABORATIONS ET AUTRES PUBLICATIONS.....	10
Un outil : Trop chère la vie.....	10
Revue <i>Papier Machine</i>	11
Autres publications.....	12
III. RENCONTRES.....	13
IV. COMMUNICATION ET DIFFUSION.....	17
Communication externe.....	18
Cocarde 30 ans.....	18
Communication interne.....	18
Diffusion.....	18
Multimédia.....	19
V. PLATEFORME D’OBSERVATION DES DROITS CULTURELS.....	20
Paideia.....	21
Dynamique et partenariats.....	21
Réalizations.....	21
Une démarche qui se précise et se déploie.....	22
CONCLUSION.....	23

INTRODUCTION

« Nous sommes parfaitement conscients que notre société se trouve aujourd’hui confrontée à des problèmes sociaux et économiques considérables », écrivaient en 1993 les membres fondateur-ices de Culture & Démocratie dans le Manifeste de l’association. Trois ans plus tôt était paru le tout premier rapport du GIEC, qui n’estimait qu’à 50 % la probabilité que l’activité humaine soit responsable du réchauffement climatique. Les politiques écologiques n’étaient encore le fait que des partis du même nom. Trente ans plus tard, alors que ces « problèmes considérables » se sont renforcés, l’impact des activités humaines sur le climat est désormais sans équivoque, de même que les liens immédiats qui existent entre notre modèle socio-économique, les dérèglements climatiques et l’accroissement des inégalités. Le Manifeste de 1993 disait aussi qu’« une société vit de sa capacité à se remettre en cause, à se repenser en fonction des réalités qu’elle rencontre et des objectifs qu’elle se fixe ». C’est vrai aussi d’un collectif, comme celui de notre association. Conserver du sens à nos actions ne peut se faire sans un questionnement de fond sur ce qui nous lie aujourd’hui, sur l’horizon vers lequel nous voulons tendre et les moyens que nous souhaitons nous donner pour cela. Ces questions sont au cœur de nos publications anniversaire. Premières d’entre elles, les Journaux sur le thème des « Rituels ».

Des rituels pour penser d’autres formes d’organisation sociale

Les rituels font appel au symbolique et à des gestes partagés pour donner forme à nos croyances, nos désirs et offrir une place à l’irreprésentable, l’immatériel, l’invisible, la part incalculable de nos vies¹. Beaucoup s’inscrivent dans un rapport au monde qui cultive un décentrement de l’humain, la lenteur contre l’accélération, la robustesse contre la performance², les communs contre l’individualisme, le partage des savoirs et savoir-faire contre leur privatisation. À ce titre, ils amorcent la possibilité de penser d’autres formes d’organisation sociales et sont autant de cailloux dans la chaussure du matérialisme rationnel du capitalisme. C’est à ce type de rituels que nous nous sommes intéressé·es dans un dossier déployé en deux numéros – une première –, le 56 s’attachant aux territoires régulièrement explorés par l’association au fil des ans, le 57 cherchant à s’en éloigner. Ils sont autant de ressources pour faire face à ce qui nous arrive et nourrir un changement de modèle culturel. Ce changement est indispensable pour contrer le modèle dominant de l’hyper-capitalisme que nous connaissons aujourd’hui.

Changer de modèle culturel

Dans l’ouvrage *Neuf essentiels pour des politiques culturelles réparatrices*, où les politiques culturelles sont entendues au sens de ce qui « [agit] sur les modes de réception et de partage, sur les dispositifs de diffusion, sur les modalités des pratiques culturelles »³, nous rassemblons des repères, des balises et des ressources – à lire et à écouter – pour mieux en saisir les rouages et pour nourrir une bifurcation. Ce travail

1 Voir à ce sujet Antoinette Rouvroy, invitée en février 2016 et en janvier 2020 dans le cycle « Pour un numérique critique et humain ». Une notice est également consacrée à l’un de ses articles dans [Neuf essentiels pour un numérique humain et critique](#).

2 Voir Olivier Hamant, *De l’incohérence. Philosophie politique de la robustesse*, Odile Jacob, 2024.

3 *Neuf essentiels pour des politiques culturelles réparatrices*, Culture & Démocratie, 2023, p.18.

collectif, nous le voyons comme l'une des étapes d'un chantier à poursuivre sur ce qui constitue le commun de l'association au seuil de ses 30 ans. Outre les échanges autour du canevas de l'ouvrage et des textes introductifs, la rédaction des textes présentant les ressources, rassemblés sous différents mots-clés, a été un exercice collectif. De même la postface, fruit d'un travail d'écriture à plusieurs mains, dont celles de l'équipe des permanent-es, guidé par les questions que nous formulons plus haut : quel horizon commun pour Culture & Démocratie ? Sur quoi s'appuie-t-il et quels sont nos leviers et modalités d'action ? Un exercice en forme d'amorce, que nous espérons partager avec l'ensemble des membres de l'Assemblée générale, mais aussi plus largement dans le secteur du non-marchand, et avec nos partenaires et collaborateur-ices. En perspective, l'écriture, peut-être, d'un texte en forme de manifeste pour l'association en 2024, et un travail au long cours qui nourrira le processus d'auto-évaluation dont nous serons amené-es à présenter les traces en 2025.

Repenser collectivement les hospitalités

Autre projet important en 2023, la mise en chantier d'un numéro migrations/arts/cultures qui entreprend de s'interroger sur l'accueil inconditionnel et ses différentes dimensions au départ des pratiques de lieux d'accueil hors des circuits officiels. Suite d'une collaboration avec deux artistes résidentes de La Petite Maison à Bruxelles, ce projet de publication qui paraîtra en 2024 entend documenter et appuyer leur démarche dont nous rendions compte en 2022 dans l'Agora de notre site sous le titre « Penser collectivement les hospitalités ». La thématique de l'exil et de l'accueil n'avait plus fait l'objet d'une publication depuis le hors-série « Chez soi ? » paru en 2020. Il nous paraissait important de nous en saisir à nouveau, en particulier dans un contexte de durcissement des politiques migratoires et de la crise de l'accueil, et dans le cadre d'un programme éditorial qui entend donner des pistes pour inventer et organiser une autre manière partagée d'habiter la Terre.

Droits culturels

Hyper-capitalisme, destruction de notre milieu de vie, crise de l'accueil, dominations systémiques... « Les conflits à nommer et conduire sont [...] de nature culturelle : ils mobilisent la résistance des individus, seuls et en commun, contre l'expropriation de leur autonomie de sujets libres, tant par rapport au marché que par rapport aux mouvements identitaires. Construire cette démarche, donner forces et formes au paradigme culturel, suppose massivement une nouvelle époque des droits humains, en l'occurrence celle des droits culturels », écrivait Luc Carton en 2021⁴. C'est aussi en cela que l'important travail mené par Thibault Galland avec la Plateforme d'observation des droits culturels (PODC) est fondamental. Depuis 2022 nous nous efforçons de renforcer les liens entre les chantiers éditoriaux et le travail de recherche mené par la Plateforme, ce qui a donné lieu entre autres à plusieurs contributions liant la dimension culturelle des droits humains aux questions abordées dans les publications 2023.

Rallier des forces

Dans le rapport moral 2022 nous parlions d'un équilibre encore à construire et à stabiliser suite aux changements dans la composition de l'équipe – départ de Morgane Degrijse (janvier) puis de Renaud-Selim Sanli (juillet), arrivée de Thibault Galland (février), de Barbara Roman (mai) puis de Marcelline Chauveau (août). En 2023, hormis la

4 Luc Carton, « Cultiver et démultiplier la démocratie », Culture & Démocratie, 2021.

présence d'Eden Dautaj, étudiante en sociologie, lors d'un stage à l'automne, l'équipe reste inchangée. Le chemin parcouru depuis 2022 est manifeste, et un intérêt partagé pour les projets menés a contribué à souder l'équipe. En demi-teinte, le constat d'une charge de travail qui reste importante et d'une difficulté à mobiliser et/ou rassembler les membres des différentes instances reste une préoccupation pour l'équipe, qui voit dans le travail autour du commun de l'association la possibilité de (re)mobiliser les forces vives et d'en rallier de nouvelles. Car l'intérêt pour nos travaux existe : nous en avons régulièrement la preuve à travers les retours que nous recevons, très largement positifs, les sollicitations nombreuses, notamment de la Plateforme, mais aussi à travers le succès des rencontres que nous organisons autour de nos publications. À titre d'exemple, celle organisée en décembre en partenariat avec PointCulture au cinéma Nova après la parution du *Journal de Culture & Démocratie* n°57 – « Rituels #2 », qui a réuni plus de 150 personnes.

Rallier des forces et mettre en partage nos réflexions et nos travaux avec un collectif élargi est certainement une perspective réjouissante et stimulante pour l'équipe et pour l'association en général. Dans ce rapport, nous essaierons (à 8 mains) cette année encore de faire apparaître, sans être exhaustif-ves, les éléments marquants de l'année écoulée et ce qui nous a animé-es collectivement en amont et en aval des différents projets. Nous espérons que ces pages vous permettront de mieux saisir tout cela, et qu'elles vous donneront envie, peut-être, de nous rejoindre pour l'un ou l'autre chantier à venir.

I. CHANTIERS THÉMATIQUES

RITUELS

L'idée de ce thème de travail est venue au départ d'une rencontre programmée lors du festival 4Days4ideas à La Bellone à laquelle Maryline Le Corre, Hélène Hiessler et Thibault Galland ont assisté en septembre 2022, « Décor des énergies, énergie des corps »⁵. Y dialoguaient entre autres le sociologue Grégoire Wallenborn et Toma Muteba Luntumbue, artiste et commissaire d'exposition (et membre de Culture & Démocratie) sur les possibles ressources dans la perspective d'une inévitable sobriété énergétique, en s'intéressant notamment à l'expérience du Congo, qui comme d'autres pays que certain-es disent en retard sont plutôt « en avance sur la catastrophe ». Au fil de l'échange a été souligné le manque de rituels – en l'occurrence de rituels de deuil, pour faire face aux conséquences des désastres environnementaux comme les inondations ravageuses de 2021 dans le nord de l'Europe, ou aux pannes d'électricité qui, au Congo, ont entraîné dans les hôpitaux de Kinshasa la mort de plusieurs patient-es. Cette réflexion nous a interpellé-es. À l'image des récits et des imaginaires qui ont fait l'objet du dossier du *Journal de Culture & Démocratie* n°55, les rituels sont partout, sans

5 Captation disponible sur le site de l'évènement, à l'adresse : 5.days4ideas.be/jour-1/decor-des-energies-energie-des-corps

forcément qu'une dimension mystique ou religieuse y soit attachée. Et pourtant il y a clairement un besoin, auxquelles répondent des pratiques culturelles variées dans de nombreux contextes, et singulièrement dans le milieu associatif et militant. Pensons par exemple au laboratoire Désorceler la finance⁶, au tarot « révélateur de bonnes choses »⁷ conçu par l'Autre « lieu » en 2018, ou au tirage de cartes réalisé par Lancelot Hamelin⁸ lors du Forum de Culture & Démocratie en 2021. Mais ce ne sont que quelques exemples proches de nous.

Anniversaire

Dans le contexte de l'anniversaire, rituel de célébration parmi d'autres qui relie passé, présent et futur (et qui a notamment fait l'objet d'une émission radio⁹), l'idée a commencé à germer au sein de l'équipe, puis du comité de rédaction, où elle a mûri pour finalement prendre la forme d'un dossier ambitieux en deux numéros. Ce dossier interroge notre rapport aux rituels et cherche à « identifier et rendre accessible l'émergence de rituels positifs et bienfaisants, amorces de fictions qui renforcent le besoin d'une culture des communs ». Des rituels de l'école aux rituels de justice, au musée, en prison ou dans l'espace public, le premier volet du dossier prospecte surtout (mais pas que) du côté des axes de travail « historiques » de l'association. Le deuxième, nous l'écrivions en introduction, cherche à s'en éloigner en explorant davantage les rituels de la fête, les pratiques sorcières et autres rituels saisonniers, les rituels de deuil, de conjuration ou de bénédiction, en passant par les rituels dans les jeux de rôle ou l'aïkido. Manière aussi de nous sortir de notre zone de confort d'explorer des champs de pratiques culturelles qui pourraient donner lieu à de prochains chantiers.

Des collaborations nourries

Le travail en amont de ces publications a été particulièrement riche pour leurs deux coordinatrices. Inviter des personnes qui, le plus souvent, ne mobilisaient pas la notion de rituel dans leurs pratiques, à contribuer au dossier en réfléchissant à leurs terrains à travers ce prisme a impliqué un véritable accompagnement. Cet accompagnement est certes toujours présent – c'est notre manière de fonctionner que de proposer aux personnes qui collaborent d'articuler leurs réflexions aux nôtres – mais il l'a été particulièrement pour cette thématique : les coordinatrices ont eu de nombreux échanges préparatoires avec les contributeur·ices, ont formulés de nombreuses questions pour guider les articles, qu'ils soient ou non des entretiens. Cette modalité de travail, enrichissante et gratifiante autant pour nous que pour elles et eux (du moins celles et ceux qui nous en ont fait part), nous paraît aussi intéressante dans une réflexion plus globale sur ce que serait une (ou des) posture(s) juste(s) pour l'association par rapport aux missions de production d'axe 3 en éducation permanente. Nous ne sommes pas le plus souvent directement producteur·ices de ces textes, mais nous les provoquons, en quelque sorte, et dans le meilleur des cas (comme ceux dont nous parlons ici), la réflexion apporte quelque chose en amont et en aval, dans et hors de Culture & Démocratie.

6 Lire notamment Emmanuelle Nizou et Luce Goutelle, « Désorceler la finance ou fabuler en action », in *Journal de Culture & Démocratie* n°44, 2017 mais aussi les plus récentes contributions aux Journaux de Jean-Baptiste Molina dans les numéros 55 « Récits » et 57 « Rituels ». Leur site : <https://desorcelerlafinance.org/fr>

7 Voir : www.autrelieu.be/publications-productions/tarot

8 Lire à ce sujet Lancelot Hamelin, « Tarot », in *Journal de Culture & Démocratie* n°55, 2022.

9 Émission à écouter ici : www.cultureetdemocratie.be/multimedia/au-fait-quest-ce-quon-fete

C'est sans doute aussi que cette thématique parle à beaucoup de personnes. Cet intérêt était manifeste lors des différents échanges publics organisés autour de celle-ci : les deux rendez-vous « Cuisine & Discute », la rencontre « Sigils et lutte de territoires » organisée chez le collectif Zone neutre à l'occasion de la parution du 1^{er} volet (et dont on parle aussi en p. 13) et la rencontre « Ritualités collectives » mentionnée plus haut (et dont on parle aussi en p. 14). Les images qui accompagnent les textes – celles d'Olivia Sautreuil pour le n°56, créées spécialement pour le projet, mais aussi celles de Fen D. Touchemoulin pour le n°57 – ont aussi suscité de nombreux commentaires élogieux. Il semble que cet engouement pour ces dossiers ne soit pas que « de surface » puisque plusieurs participant·es aux activités organisées depuis par l'association ont découvert notre travail par le biais de ce dossier ou de la rencontre au cinéma Nova.

ACCUEIL INCONDITIONNEL : REPENSER L'HABITABILITÉ PARTAGÉE DE LA TERRE

Nous l'écrivions plus haut : le dernier hors-série autour de la question des migrations remonte à 2020. Il interrogeait la notion du « chez-soi », les sens que les un·es et les autres y prêtent, la possibilité d'en avoir un, de le quitter, d'y retourner. Composé pendant le confinement et les premiers temps de la pandémie de Covid-19, ce dossier avait trouvé des résonances particulières dans un contexte singulier, à la fois de par le moment social et politique mais aussi sur le plan de nos réalités de (télé)travail. (Rappelons par ailleurs que le comité de rédaction du hors-série rassemblait alors plusieurs personnes n'habitant pas en Belgique.) Cette année-là, bousculé·es par le changement de coordination de l'équipe des permanent·es et la réorganisation des tâches que cela implique, nous décidions pour la suite de réduire le rythme de publication des journaux, avec une périodicité de deux numéros « ordinaires » annuels + un hors-série tous les deux ans. Mais fin 2021, au moment de concevoir le programme de publications 2022, rien ne permettait encore de pouvoir sereinement envisager la parution d'un hors-série avec son comité de rédaction international. Finalement, c'est trois – et non deux – ans plus tard que nous avons remis un projet hors-série sur le métier.

Au départ, une rencontre

Nous suivions depuis octobre 2022 le projet des artistes Ninon Mazeaud et Clara Cambadelis, qui entamaient alors un voyage-enquête¹⁰ à la rencontre de lieux qui, à l'image de La Petite Maison¹¹ qu'elles habitaient alors, conçoivent et pratiquent l'accueil de personnes exilées autrement que dans les circuits officiels. C'est donc assez naturellement que nous est venue l'idée de placer cette collaboration au cœur du projet de hors-série 2023, en venant appuyer et documenter leur démarche comme nous avons soutenu et alimenté celle du Nimis groupe en 2019, alors en pleine phase prospective pour ce qui allait devenir le spectacle *Portraits sans paysage*¹².

Au moment de réunir le comité de rédaction, la participation s'est avérée nettement plus faible que pour les précédents hors-séries. Une première réunion s'est

10 Leur « Journal de bord » est disponible sur l'Agora de notre site, [série #ParOùOnPasse](#).

11 Lire notamment « La Petite Maison : un lieu où habiter l'exil », un article écrit par Baptiste De Reymaeker suite à un entretien avec Bachir Ourdighi et Ninon Mazeaud, paru en 2019 dans le hors-série « Camps » du *Journal de Culture & Démocratie*.

12 Cette collaboration a donné lieu à Culture & Démocratie au [hors-série « Camps »](#). La création *Portraits sans paysage* a été jouée pour la première fois au Théâtre National Wallonie-Bruxelles en 2022.

tout de même tenue en mars 2023, avec une partie des membres participant à distance, par écran interposé. Nous sommes parti-es des questions qui avaient émergé pour Ninon et Clara lors de leurs séjours notamment aux Refuges Solidaires à Briançon, pour poursuivre et développer une réflexion partagée, que nous avons articulée à celles que nous souhaitons travailler de manière transversale dans nos publications anniversaire. Ainsi ce dossier se propose d'interroger la possibilité d'un accueil inconditionnel, et plus largement les différentes formes et dimensions de l'accueil en s'appuyant sur l'expérience et la pratique de lieux et d'acteur-ices qui le pratiquent en marge des circuits officiels. Alors que partout les politiques migratoires se durcissent avec des effets catastrophiques pour les personnes exilées, dans le contexte du dérèglement climatique, il est d'autant plus urgent et inévitable de sortir d'une conception des frontières comme moyen de protection de l'intégrité de l'État, et de penser autrement les déplacements de population et l'habitabilité partagée de la Terre. Ce dossier ambitionne de montrer aussi où et comment l'accueil permet la mise en commun, sur un pied d'égalité, des savoirs et savoir-faire d'ici et d'ailleurs.

Calendrier

Une fois ce canevas posé, il est toutefois apparu assez rapidement que plus d'un an serait nécessaire pour mener à bien ce projet éditorial, et la date de parution a donc été repoussée à 2024. De même, la possibilité de maintenir un format hors-série en plus des numéros ordinaires du Journal a été questionnée au sein de l'équipe d'abord, puis du comité de rédaction et du CA, pour finalement décider que ce dossier serait celui du numéro ordinaire d'automne 2024 (des précisions à ce sujet dans les perspectives 2024). Pour autant, le travail de défrichage a été bien entamé en 2023, et le renfort apporté à l'automne par Eden Dautaj ont contribué à faire avancer le chantier¹³.

POUR DES POLITIQUES CULTURELLES RÉPARATRICES

La politique culturelle participe de ce que Bourdieu appelait la « main gauche de l'État ». Avec la privatisation mondiale du marché culturel, la marchandisation de l'humain (des « données » du sensible massivement utilisées pour induire des comportements), l'impact des politiques culturelles ainsi entendues, essentiel, est néanmoins de moins en moins significatif. En tout cas, force est de constater que cela ne permet pas aux sociétés actuelles de repenser leur modèle, de fond en comble et à l'échelle mondiale, comme l'exigerait le dérèglement climatique. Comment repenser ce que devraient être les politiques culturelles au service du changement de société face au défi climatique ? Quelles formes donner à de telles politiques qui doivent œuvrer à changer le modèle culturel, non pas d'une région, d'un pays, mais de toute la planète ? En incluant, probablement, dans le « culturel », l'ensemble de ce qui permet d'élaborer un modèle de société (qui est forcément un modèle culturel) : l'ensemble des champs cognitifs et non plus uniquement ce qui a trait à la création et à la vie artistique. Ce sont ces questionnements qui nous ont conduit·es à penser l'ouvrage *Neuf essentiels pour des politiques culturelles réparatrices*.

¹³ Alors en deuxième année de master, Eden arrivait avec une formation de sociologue et s'est insérée dans la dynamique d'équipe avec beaucoup de facilité. Elle a pris une part active au comité de rédaction pendant le temps de son stage et a véritablement contribué à la réflexion collective. Pour son projet de stage, Eden s'est également intéressée plus généralement « stratégies mises en place par l'association pour construire du contenu, produire une information et une communication en lien avec leur cahier des charges et l'axe 3 de l'éducation permanente ».

Des arguments et des ressources

Nous sommes convaincu-es qu'un changement de modèle culturel est urgent et indispensable et le but de cette publication est d'apporter des arguments en faveur de cette bifurcation (l'introduction) ainsi que d'ouvrir des pistes sur « par où commencer » en analysant des documents bibliographiques qui nous paraissent éclairants, inspirants. Ce livre regroupe ainsi une série de mots-clés (patriarcat, écoféminisme, *care*, universel, éducation, travail, économie, récits, interdépendances...) sortes de balises génériques qui permettent aux lecteur-ices de naviguer au fil des pages et des réflexions qui s'y déploient. L'ensemble de cette publication (choix des mots-clés et des ouvrages référencés, travail de rédaction des commentaires de textes, de l'introduction et de la postface) est le fruit d'un travail collectif mené par un groupe constitué pour ce projet.

Un travail en forme d'ébauche

Comme indiqué en introduction de ce rapport moral, nous voyons cette publication comme le point de départ d'une réflexion plus large sur ce qui fonde le commun de Culture & Démocratie après trente ans d'existence et sur les choix que nous poserons à l'avenir. Que signifie être une association d'éducation permanente aujourd'hui quand partout la Terre brûle, des murs s'érigent et le bruit des bottes se fait entendre ? Le monde n'est plus le même qu'il y a trente ans. Est-ce que ce qui faisait commun hier nous rassemble toujours aujourd'hui ? Qu'est-ce qui nous éloigne peut-être ? Comment entretenir nos divergences solidaires ?

Ce travail dépasse d'ailleurs largement le seul cadre de Culture & Démocratie et cet ouvrage est à voir comme l'ébauche d'un manifeste à venir, la première pierre d'une réflexion au long cours, qui soit aussi expérience incarnée, et que nous souhaitons ouvrir et partager avec des travailleur-ses du secteur culturel associatif, des étudiant-es, des mandataires politiques ou tout-e citoyen-ne qui s'y intéresserait. Pour ce faire, nous prévoyons en 2024 plusieurs moments d'échanges autour de ce texte, organisés par Culture & Démocratie ou par des partenaires.

II. COLLABORATIONS ET AUTRES PUBLICATIONS

UN OUTIL : TROP CHÈRE LA VIE

Dès 2004, Culture & Démocratie s'intéresse à la question de la dimension culturelle du travail social et constitue un groupe de travail autour de cette thématique. Au fil des ans, plusieurs travaux voient le jour, militant notamment pour la présence, forte, dans les programmes de formation des travailleurs et travailleuses sociales, d'une sensibilisation et d'une pratique artistiques, et questionnant l'effectivité des droits culturels dans les pratiques de ces travailleur-ses.

Étape supplémentaire dans ce travail de recherche et d'analyse mené par Culture & Démocratie sur ces matières, l'ouvrage *Neuf essentiels sur la dette, le surendettement*

et la pauvreté parait en 2019. Cette étude, fruit d'une première collaboration entre Culture & Démocratie et le collectif [Esquifs](#), proposait une sélection d'une quinzaine de livres, présentés et commentés, nécessaires à la compréhension de la problématique du surendettement. Une introduction d'Esquifs rendait compte du chemin de pensée que ce collectif de non-expert-es avait entrepris. S'y développait le parcours documentaire qu'ils et elles avaient suivi via notamment un dispositif de lecture en commun issu de l'éducation populaire : l'arpentage. Ces recherches formaient le terreau d'où émergerait une pièce de théâtre de Rémi Pons, alors encore en gestation : *Apnée*.

Prolonger le travail avec Esquifs

C'est dans la suite logique de cette première collaboration que Culture & Démocratie s'associa à l'organisation de la semaine « Trop chère la vie » du 6 au 12 juin 2022 au Centre culturel Bruegel ainsi que dans l'édition d'un ouvrage du même nom. Imaginé comme un outil, cette publication co-éditée avec le collectif Esquifs et parue en février 2023 reprend les principales thématiques travaillées tout au long de la semaine – dette et logement, dette et santé, dette et précarité féminine et les dispositifs par lesquels elles l'ont été. On peut y lire des compte-rendus d'ateliers, des récits de performances, des extraits de la pièce *Apnée* ainsi que des contributions plus analytiques. En fin d'ouvrage se trouve un plaidoyer avec des propositions pour demain imaginées avec des membres de l'[asbl Trapes](#). Nombreuses, peut-être utopiques, elles nous paraissent autant de matière à réflexions nécessaires pour imaginer ensemble un monde qui ne serait plus structuré autour du seul « système dette » capitaliste.

En rétrospective

Cette collaboration fut riche de sens et des plus pertinentes au regard du travail mené par l'association sur ces thématiques depuis une dizaine d'années. L'outil réalisé a d'ailleurs reçu un accueil très favorable, notamment chez les travailleurs et travailleuses sociales. On peut d'ailleurs noter que les 300 exemplaires imprimés sont épuisés à l'heure d'écrire ces lignes.

Un bémol toutefois : le travail sur cet outil fut bien plus chronophage qu'escompté. L'écriture et la collecte des textes, ainsi que le travail de création d'une nouvelle maquette nous demandèrent quasiment autant de temps que le travail sur un dossier du *Journal de Culture & Démocratie*. Or un Journal contribue à nos critères quantitatifs (30 points/an) à hauteur d'au moins 10 points (pour 10 analyses) et un outil seulement 3. En conséquence, et bien que l'outil permette d'autres formes d'analyse et de collaboration que nos publications habituelles, nous ne pensons pas pouvoir en proposer d'autres dans les années à venir.

REVUE PAPIER MACHINE

Contactée dès 2022 par l'équipe de la revue de création *Papier Machine*, Culture & Démocratie fut invitée à participer à la réflexion autour d'un numéro hors-série qui interrogerait le « Dire mot », en écho avec l'expression imprimée sur la couverture de la revue : « Qui ne dit mot consent ». Ce numéro hors-série, qui paraîtra finalement en deux volumes (juin et octobre 2023), tente d'explorer ce que dire veut dire et ce que le non-dire tait.

Au-delà de notre participation à plusieurs réunions de comité de rédaction, Culture & Démocratie a apporté trois contributions au sommaire du volume 2 de cette revue :

- « [Arpenter le pensé et l'impensé](#) », un article de Pierre Hemptinne.
- « [Le tabou de la dette](#) », un entretien avec Lorenzo Di Nicola et Martine Van Oosthuysse de l'asbl Trapes réalisé par Maryline Le Corre.
- « [Écueils du dire en réunion](#) », une collecte de témoignages sur les rituels de prise de parole en situation collective menée par Hélène Hiessler.

À l'occasion de la parution du Volume 2 de la revue et en écho avec l'article de Pierre Hemptinne sur l'arpentage, Hélène Hiessler et Maryline Le Corre ont proposé une séance d'arpentage du Hors-série du *Journal de Culture & Démocratie* « Chez-soi ? », le 1^{er} décembre 2023 au cinéma Nova. Bien que les retours des participant-es soient majoritairement enthousiastes, nous avons constaté la difficulté à arpenter un ouvrage que nous avons nous-mêmes édité, la connaissance préalable des textes biaisant quelque peu le naturel des échanges.

Au-delà de ce moment particulier, nous posons là encore un constat en demi-teinte par rapport à cette collaboration. Nous avons déploré en effet des difficultés de communication par rapport au projet et à ses évolutions au fil du temps. Si nous avons été convié-es aux premières réunions du comité, nous aurions également souhaité participer davantage à la diffusion et aux activités en aval de la publication. Il fut malgré tout très instructif de travailler avec l'équipe de cette revue de création de grande qualité, dont les réalités sont bien différentes de celles d'une revue d'Éducation permanente comme le *Journal de Culture & Démocratie*, en termes de logique de financement (plus incertain), d'organisation (bénévole) mais aussi au niveau des attentes rédactionnelles.

AUTRES PUBLICATIONS

ART ET SANTÉ

En 2023, le **Code de déontologie** de l'artiste intervenant en milieux d'accueil, d'aide et de soins a été actualisé par les membres actuels du groupe de travail Art et santé, remis en page par Marcelline Chauveau et réimprimé. Il a fait l'objet d'une large diffusion par courrier postal et par courriel, et a été notamment présenté, aux côtés des recommandations du groupe, lors du Forum « Art et santé » organisé par Ecolo au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles le 6/11/2023.

Le groupe Art et santé est resté et reste un groupe de travail actif au sein de l'association. Il a choisi, notamment avec ce support de travailler davantage sur le plaidoyer, et a pour projet d'en réaliser une version en néerlandais.

AGORA

L'espace Agora de notre site web accueille des contributions libres, des prises de position, expériences, émotions, réflexions, apports subjectifs de corps et d'âme proposées par les membres et partenaires de l'association. Treize textes y ont entre autres été publiés en 2023.

Tribunes

- 23/05/2023 : Partage d'une tribune « [Écologie : la culture a son rôle à jouer pour changer les imaginaires](#) » rédigée en France par un collectif d'artistes, d'élus et d'intellectuel·les, introduite par Pierre Hemptinne.
- 19/09/2023 : « [Pour l'associatif](#) », plaidoyer commun du Collectif 21.
- 16/10/2023 : [recommandations du groupe Art & Santé](#) aux autorités compétentes en vue des élections prochaines.
- 13/11/2023 : « [Dire mot, pour un cessez-le-feu](#) », une tribune signée par le Conseil d'administration de Culture & Démocratie.
- 21/12/2023 : « [L'extrême droite en Europe : fatalité ?](#) », une tribune signée par le Conseil d'administration de Culture & Démocratie.

Articles

- 10/01/2023 : « [Des chemins pour nos libertés ?](#) », un article en forme de plaidoyer signé par Roland de Bodt.
- 16/02/2023 : « [La fable désastreuse de la "santé culturelle" : examen d'un mépris](#) », un article de Christian Ruby (membre du comité de rédaction hors-série)
- 13/03/2023 : Suite du [Journal de bord de Ninon et Clara](#) (série ParOùOnPasse).
- 28/04/2023 : « [Les droits culturels dans le cadre des arts de la scène : une question de liberté artistique?](#) », un article d'Isabelle Meurens rédigé suite à un entretien avec Thibault Galland.
- 22/11/2023 : « [Quitter la vie : tout un voyage](#) », un article de Pierre Hemptinne autour du film *Bon voyage* de Karine Birgé.
- 20/06/2023 : « [Travail, sens, éco-anxiété](#) », un article de Pierre Hemptinne.
- 18/07/2023 : « [L'économie des festivals : bonne pour la planète ?](#) », une analyse de Pierre Hemptinne.

III. RENCONTRES

Les moments de rencontre sont fondamentaux dans le travail en aval de nos publications mais aussi dans la création de lien avec nos partenaires et lecteur·ices. Ils permettent de travailler, de prolonger et de diffuser différemment nos productions, dont les points d'intérêts et de recherche se situent à la croisée des arts, de questions socioculturelles et politiques et de leur présence sur la scène belge francophone. Ces rencontres sont aussi un moyen de rendre différemment accessibles nos publications, nos missions et les idées que nous défendons. Cette année les publics étaient

largement au rendez-vous : les soirées Cuisine & Discute ont été un succès et la salle du cinéma Nova était pleine pour la rencontre de sortie du Journal n°57 ! Les retours des participant-es à ces différents rendez-vous ont été très positifs. Ils ont su toucher, par leurs thématiques et intervenant-es, de nombreuses personnes et réseaux, dont certains jusque-là plus éloignés de Culture & Démocratie. Petit tour d'horizon :

Cuisine & Discute

Un nouveau cycle de rencontres a été lancé cette année : **Cuisine & Discute**. Il s'agit d'un moment d'échanges informels autour du dernier Journal paru mais surtout autour d'un bon plat chaud ! Ces soirées ont été mises en place comme une occasion de rencontrer nos lecteur-ices (actuel-les ou en devenir) et qu'il-elles puissent poser leurs questions, donner leur avis, échanger avec l'équipe sur les publications et les choix opérés en amont de celles-ci. Ces temps permettent aussi d'introduire les sujets traités dans les dossiers, de les expliquer et les résumer à qui n'aurait pas eu le temps, l'envie ou les moyens de les lire. Des cartes de médiation servent de support ou de relance aux discussions.

► **16/02/23 – Rencontre | Cuisine et Discute** pour le triptyque constitué des Journaux n°53 sur les territoires, n°54 sur les temps et n°55 sur les récits.

► **28/09 – Rencontre | Cuisine et Discute** pour le Journal n°56 – Rituels #1
Ces rencontres ont réuni un public mixte en termes d'âge et les retours à leur sujet ont été enthousiastes. Nous allons poursuivre la formule et voir comment l'améliorer.

Le cycle PUNCH continue !

Créé en 2015, le groupe de travail appelé PUNCH (Pour Un Numérique Critique et Humain) est une plateforme d'action sur le cycle numérique composé de [La Concertation – Action culturelle bruxelloise](#), [Action Médias Jeunes](#), [le Centre Librex](#), [le CESEP](#), [le CFS-ep](#), [Culture & Démocratie](#), [le Gsara](#), [la Maison du Livre](#), et [PointCulture Bruxelles](#). PUNCH a initié une série de conférences sur le numérique afin de mettre en place une dynamique pour que tout le secteur puisse s'approprier de manière créative les problématiques liées à l'environnement numérique. L'investissement de Culture & Démocratie dans ce groupe est pour le moment assez réduit du fait d'un manque de coïncidence des agendas et de la charge de travail pour nos missions principales. Cette année encore plusieurs rendez-vous ont malgré tout eu lieu :

► **03/02/23 – Formation | Numérique de terrain : reprendre la main face à la digitalisation du monde III**

Travail d'enquête sur les effets sociaux de la numérisation continue dans le cadre du cycle PUNCH.

► **15/06 Rencontre | Faut-il des villes intelligentes ?**

La *smart city* se présente comme un nouvel espace de vie accessible et régulable en temps réel, totalement saisissable et transparent. Un nouvel espace censé répondre aux enjeux de notre temps, écologiques, sociaux, économiques et politiques. La discussion a réuni plusieurs membres du projet Technopolice, ainsi que Tyler Reigeluth, philosophe, auteur de *L'intelligence des villes – Critique d'une transparence sans fin*, et Renaud-Selim Sanli, libraire et éditeur de l'ouvrage.

Une captation sonore et animation radiophonique de la rencontre a été réalisée par la chargée de communication de Culture & Démocratie dans le cadre d'une formation sur les outils de radio libres. Elle est disponible ici :

www.cultureetdemocratie.be/evenements/faut-il-des-villes-intelligentes

► **15/06 Formation | Numérique de terrain : reprendre la main face à la digitalisation du monde IV**

Formation dans le cadre du cycle PUNCH. Poursuite du travail d'enquête sur les effets sociaux de la numérisation débuté lors de la précédente formation. Et retour sur des expérimentations en cours :

- Les journées de travail social sur la place publique, organisées par la Coordination sociale de Laeken.
- L'écriture collective d'un code du numérique, organisée par les Habitants des images.
- La contestation de la nouvelle ordonnance sur le numérique, coordonnée par Lire et Écrire.

21/03-04/07/2023 – 8 Rencontres | Art et images, pouvoir et politique, hier et aujourd'hui

Vincent Cartuyvels, historien de l'art et membre de Culture & Démocratie, accompagné d'Anne Bernard, animatrice au centre Librex ont proposé un cycle de huit rencontres. Une sorte de parcours à travers les images en 2D ou 3D, peintures, sculptures, architectures, photos, affiches, de 1910 à 2022.

01/07 Débat | Fièvre électorale : on prend la température de la culture | Brussels 2030 Rencontre organisée en partenariat avec le RAB/BKO

Les élections de 2024 approchent. Une nouvelle réforme de l'État est-elle dans l'air ? Quelles en seraient les conséquences pour la culture à Bruxelles ? Outre les questions institutionnelles, quels sont les défis pour le secteur culturel bruxellois qui exigent une réponse politique ? Un débat interactif et nécessaire a été mené entre les représentant-es des partis politiques et le public.

23/09 Après-midi littéraire | Cassandra festival, Opéra royal de La Monnaie

Après-midi littéraire dans le cadre de l'opéra *Cassandra* à La Monnaie par Bernard Foccroulle, fondateur de Culture & Démocratie en 1993. Un article a été tiré d'un entretien mené par la suite avec le compositeur « Autour de Cassandra », publié dans le *Journal de Culture et Démocratie* n°57 – Rituels #2.

Culture & Démocratie a aussi été présente à La Monnaie pour distribuer et échanger autour de ses publications lors de différents moments du Cassandra Festival.

► **20/09 Crise de l'imaginaire** Quelles nouvelles narrations imaginer pour raconter la crise environnementale ? Quelle est la place de la culture dans ce processus de transformation ? Que raconter pour provoquer l'action ?

► **26/09 Quels spectacles écoresponsables ?** Face aux défis énergétiques et climatiques, des changements profonds et systémiques doivent être menés à tous les niveaux de la société. L'opéra et les institutions culturelles doivent également contribuer à cette transformation. Dès lors, si nous nous projetons dans l'avenir, quels spectacles créatifs et écoresponsables présenterons-nous sur scène en 2040 ?

28/10 RDV de la pleine lune | Sigils et lutte de territoires

Dans le cadre de la sortie du Journal n°56 « Rituels #1 », Culture & Démocratie et le laboratoire sauvage Désorcéliser la finance ont donné rendez-vous au RDV de Pleine lune du samedi 28 octobre pour un moment de convergences sorcières de diverses luttes de territoires : en quoi les rituels peuvent-ils être des outils de militance ?

Les invité-es étaient : Jay Jordan de la Cellule d'Actions Rituelles (C.A.R.) de Notre-Dame-des-Landes et contributrice du dossier « Rituel » #2, Corinne Luxembourg, professeuse des universités en géographie et aménagement à l'université Sorbonne Paris Nord (Paris 13) et contributrice du Journal n°56 ; la Voix des sans papiers (V.S.P.) ; le collectif Zone neutre ; et Valeria Cirillo, philosophe et contributrice du dossier « Rituels » #2.

La soirée a commencé par la présentation des différentes luttes de territoires représentées, puis s'est poursuivie par des ateliers de réalisation de sigils (signes graphiques chargés d'une intention). Enfin, chaque groupe a présenté ses réflexions et réalisations puis nous avons activé un sigil de protection de l'occupation du Collectif Zone Neutre qui nous accueillait.

Cette rencontre faisait aussi le lien avec le dossier à venir sur la question de l'accueil inconditionnel (voir p. 6) notamment inspiré par la pratique de lieux d'accueil comme celui où s'est tenue la soirée. En collaboration étroite avec nos complices Jean-Baptiste Molina et Emmanuelle Nizou du labo Désorcélér la finance, qui suivent et contribuent à ces différents chantiers, nous avons ainsi pu toucher un public différent.

06/11 Forum | L'intervention des artistes en milieux d'accueil, d'aide et de soins

Depuis plusieurs années, le groupe de travail Art & santé de Culture & Démocratie rassemble des artistes et soignant-es afin d'encourager le développement durable et professionnel des liens entre le secteur de la santé et le secteur culturel tout en menant une réflexion sur le sens de la pratique artistique en milieux de soin.

Cette année, le groupe a été invité par des élu-es du parti Ecolo (Matteo Segers et Laurence Hennuy) à partager son expertise et à présenter [des recommandations](#) aux politiques en vue des élections à venir lors d'une rencontre forum au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

01/12 Arpentage | Porter la voix des autres

Dans le cadre de notre collaboration au dernier numéro hors-série de nos complices de la revue *Papier Machine*, « [Dire mot](#) », nous avons proposé un arpentage de notre hors-série « Chez-soi ? » qui se penche sur les questions migratoires et sur les liens qu'elles entretiennent avec le champ culturel et artistique. L'arpentage est un dispositif d'éducation permanente sur lequel s'est interrogé Pierre Hemptinne dans son article « [Arpenter le pensé et l'impensé](#) » paru dans *Papier Machine*. Cet échange a aussi été l'occasion d'interroger les fondements de l'éducation permanente, mais aussi ses limites et contradictions.

02/12 Rencontre | « Ritualités collectives »

À l'occasion de la sortie du Journal n°57 – « Rituels » #2, Culture & Démocratie a proposé une rencontre dans le cadre de la soirée « Sound system culture : un rituel de résistance » imaginée par Dany Ben Felix (PointCulture) en aval de son article homonyme dans le Journal. Cette soirée a été conçue en partenariat avec le projet Sonic Street Technologies, le collectif Osmose (aussi contributeur du Journal n°57) et le cinéma Nova. La rencontre a été suivie de la projection du film *Babylon* de Franco Rosso et d'une immersion dans les basses fréquences d'un sound system, le 54 Kolaktiv, donnant un aperçu de cette culture vivante et engagée.

La discussion, réunissant Dries Talloen (historien et fondateur du Roots Explosion Soundsystem), Souria Cheurfi (collectif Psst Mille), Maxime Lacôme (musicien et

coordinateur de l'Axoso) et Jean-Christophe Sevin (chercheur associé à Sonic Street Technologies), animée par Emmanuelle Nizou (membre du comité de rédaction), questionnait la culture sound system dans le cadre d'une interrogation plus globale : comment peut-on se donner de la force et se doter d'outils d'émancipation par des actions/créations/moments collectifs musicaux ritualisés ? Une captation des échanges a été réalisée et donnera lieu à la publication d'une étude en 2024.

Nous l'avons dit : la grande salle du Nova (jauge de 200 personnes) était quasiment pleine à cette occasion. Nous avons aussi, depuis, reçu plusieurs demandes d'accéder à l'enregistrement des échanges. Les retours ont été largement positifs et suite à cet événement, plusieurs personnes qui avaient découvert Culture & Démocratie à l'occasion ont également suivi et participé à nos rendez-vous ultérieurs.

05/12 Forum de la culture durable | Le financement de la transition et les modèles économiques

Après une première édition ayant rassemblé plus de 150 professionnel·les du monde culturel belge à Namur fin 2022, le Forum de la Culture Durable d'Event Change revient pour une seconde édition. Au programme : ateliers, cas pratiques, conférences, échanges et bien d'autres choses vous inspireront lors d'un événement exceptionnel. Cette année, Pierre Hemptinne, membre de Culture & Démocratie a fait partie du panel d'invité·es.

IV. COMMUNICATION ET DIFFUSION

Le développement d'une communication pensée comme médiation de nos contenus s'inscrit dans la continuité de la stratégie mise en place en 2022. Celle-ci porte ses fruits : le nombre de personnes qui commandent nos publications augmente de façon régulière. Sur nos réseaux sociaux, la progression est aussi constante. Cette année, l'accent a particulièrement été mis sur les rencontres et a largement porté ses fruits avec des taux élevés de participation aux événements. La circulation de nos publications s'est donc accrue dans divers types de réseaux et auprès de personnes avec des profils de plus en plus variés, notamment en termes d'âges.

Dans le cadre de nos 30 ans, une cocarde d'anniversaire a été créée par la graphiste Loraine Furter, spécialisée dans l'édition hybride, la recherche en design graphique et les projets féministes intersectionnels, qui travaille en outre avec des logiciels libres. Apposée sur toutes nos publications, cette pastille s'inscrit dans une volonté de donner une forte dynamique visuelle à nos publications à travers le choix de nos illustrateur·ices et de collaborations de sens autour de valeurs partagées.

Nous entamons également un travail de recherche et de réflexion sur l'édition hybride – un format de publication imprimable généré directement depuis un site web qui permet une impression à domicile ou par nous sur commande. L'avantage d'un tel changement serait de réduire partiellement la charge de travail de l'équipe, ainsi que les délais et coûts de production, mais nécessiterait, entre autres, de repenser les

modalités de publication (gestion du site, périodicité, organisation des chantiers éditoriaux) et de diffusion. D'autres questions se posent aussi en termes de durabilité et de médiation, autant d'éléments qui en font une réflexion au long cours.

COMMUNICATION EXTERNE

Cocarde 30 ans

Notre cocarde métallique et irisée a été réalisée par la graphiste et chercheuse [Loraine Furter](#). Cette dernière conçoit et édite des publications papier, web et numériques, et s'intéresse particulièrement à l'interaction entre ces médias. Elle a réalisé cette cocarde en n'utilisant que des logiciels libres et à partir de la typographie [DINdong](#), elle aussi libre, dessinée par Clara Sambot.

Elle avait rédigé un [article](#) dans le *Journal de Culture & Démocratie* n°50 – *Culture : la part des femmes* : « Genres et éditions d'art-istes – Speaking Volumes, 1980 » sur les genres et l'éditions d'art-istes à partir de l'exposition *Speaking Volumes* de la A.I.R. Gallery à New York en 1980.

L'idée de cette cocarde est de pouvoir identifier d'un coup d'œil toutes les publications et les événements liés à notre anniversaire !

COMMUNICATION INTERNE

Nous avons poursuivi la ré-organisation sur **logiciels libres** de nos outils de travail. Nous utilisons désormais Framateam/Mattermost en tchat interne en plus du calendrier Nextcloud et du serveur mail Thunderbird.

DIFFUSION

Les objectifs de la diffusion de nos publications sont multiples : d'une part, conserver notre lectorat et rendre disponibles et accessibles les contenus facilement. D'autre part, faire découvrir ceux-ci aux personnes ne connaissant pas encore Culture & Démocratie mais qui pourraient s'y intéresser.

Envois papier

Tiré à 1000 exemplaires, chaque *Journal de Culture & Démocratie* est envoyé à environ 400 personnes. Les listes de diffusion comprennent des bibliothèques, des centres culturels, des asbl sociales, culturelles, de soin, d'initiatives citoyennes, des maisons d'édition, de la presse, des politiques, tout le domaine de l'éducation avec l'envoi à des universités, écoles, professeur·es, des institutions culturelles, des syndicats, des artistes par le biais de compagnies de théâtres ou de collectifs mais aussi des cafés propices à la lecture et à l'échange.

La mise sous pli est effectuée par l'entreprise de travail adapté L'Ouvroir.

Eurozine

Culture & Démocratie fait partie depuis 2019 d'Eurozine, un réseau de plus de 100

revues et magazines culturels européens qui traduit et re-publie en ligne certains de leurs articles. En 2023, un de nos articles a bénéficié de cette traduction en anglais et re-publication à travers les canaux en ligne du réseau : « [Taking the time to exist](#) », de Jean-Miguel Pire d'après l'article « [Prendre le temps d'exister. Pour un droit universel à l'otium](#) » du *Journal de Culture & Démocratie* n°54 – « Temps ».

Il nous semble essentiel d'appartenir à ce genre de réseaux qui créent une émulation autour de sujets contemporains qui traversent nos sociétés européennes et dont les contenus peuvent se compléter. Malheureusement le manque de temps ne nous permet pas d'adhérer à d'autres réseaux comme celui-ci ou de nous impliquer davantage au sein des démarches collectives qui font vivre Eurozine. Les échanges avec Eurozine se sont distendus au cours de cette année, leur organisation ayant subi une forte ré-organisation.

MULTIMÉDIA

La production multimédia de Culture & Démocratie est pensée comme une médiation des publications dans le sens où elle offre des accès aux contenus autrement que par la lecture. Chaque publication du *Journal de Culture & Démocratie* est par exemple accompagnée d'un format audio. Diversifiés, ceux-ci peuvent être des émissions radio, des créations sonores, ou encore la captation audio de rencontres ou entretiens. Plusieurs démarches sont en cours de réflexion afin de valoriser et de diffuser ces contenus via des plateformes plus adaptées au son.

Tous les contenus sonores ont été transférés sur la plateforme libre **Castopod** à laquelle Marcelline Chauveau, la chargée de communication a été formée :

https://podcasts.domainepublic.net/@culture_democratie/episodes

Elle a de plus suivi une formation en diffusion libre (*stream audio*) ou comment mettre en place et documenter des manières de produire et de diffuser des émissions radios avec des logiciels libres, hors des plateformes des GAFAM, en prenant en main différents outils. Au-delà de la technique, nous avons réfléchi à la manière de s'affranchir des algorithmes opaques qui hiérarchisent et déterminent la diffusion des contenus sur les plateformes propriétaires, en créant sa propre plateforme, à la fois autonome et intégrée dans un réseau interconnecté. Cet atelier a eu lieu dans le cadre des rencontres Echo Network, organisées par les CEMEA en partenariat avec d'autres structures européennes.

► **Des histoires, toujours des histoires** est une création radiophonique de trois histoires à écouter en lien avec trois articles du *Journal de Culture & Démocratie* n°55 sur les récits proposées par deux contributeur·ices et une invitée. Elles ont été diffusées lors d'une émission sur Radio Panik.

► **Au fait, qu'est-ce qu'on fête ?!** est l'émission de sortie du Journal n°56 sur les rituels. Il s'agit de notre premier format anniversaire : « Joyeux anniversaiiiiiiiiiire » En voilà un sacré rituel ! Celui du passage des ans, et cette année, vous n'avez pas pu le louper, Culture & Démocratie fête ses 30 ans... Quant à son acolyte sur les ondes, Radio Panik, elle soufflera 40 bougies cette année !

Cette émission autour du *Journal de Culture & Démocratie* n°56 convoque en studio le passé, le présent et le futur de nos asbl. Entre expériences et projections, acquis et inconnu... Bienvenue dans un voyage à travers les ans !

► *Anniv' 2084 Futurology* est capsule sonore proposée par Anna Czapski, réalisé à partir du Grimoire de Futurology ! Elle a contribué au *Journal de Culture & Démocratie* n°56 avec l'article « Futurologie de la coopération : des rituels de bifurcation ».

► Enfin, Africa is/in The Future et Culture & Démocratie s'associaient en 2022 pour l'organisation d'une rencontre qui a eu lieu le jeudi 8 décembre au cinéma Nova : **Quelles formes de récits pour hacker les imaginaires ?** La retranscription audio est désormais disponible sur notre site.

V. PLATEFORME D'OBSERVATION DES DROITS CULTURELS

L'année 2023 a été une année charnière et déterminante pour les missions de la Plateforme d'observation des droits culturels (PODC) de Culture & Démocratie : il s'agissait de **concrétiser les recherches** menées jusqu'alors et de **développer de nouvelles pistes** de recherches. Dans le même temps, les différents partenariats ont été renforcés en vue de faire culture commune autour des droits culturels. La Plateforme s'est encore davantage ancrée comme un lieu d'échange et de problématisation autour de ces droits et de leurs multiples approches. Les publications et la communication ont cherché à approfondir des aspects de la recherche tout en la rendant accessible et appropriable, avec en perspective la mise en place d'une formation à partir de 2024.

En pratique, la **démarche d'observation** s'est poursuivie dans les actions et à travers des entretiens réflexifs avec les différents centres culturels partenaires. Des journées communes ont permis d'échanger autour des récits de suivi et des pistes de recherche. Les analyses produites dans le cadre de la recherche sont en effet nourries par les échanges et les diverses réalisations au sein des réseaux – celui du secteur des centres culturels mais aussi au-delà, au niveau international. Ces partenariats et réalisations ont certes permis de transmettre et d'informer autour de l'effectivité des droits culturels mais aussi et surtout d'approfondir la recherche et de réaliser les publications permettant aux personnes curieuses et concernées de se saisir des référentiels et de leurs enjeux. La communication vise à rendre accessible la démarche tout en œuvrant à faire communauté et s'efforce également de sensibiliser en donnant des clés de compréhension et d'appropriation des droits culturels. Il importe de souligner que l'intérêt de cette recherche-action est qu'elle s'établisse, au niveau de son contenu et de sa méthodologie, à partir d'un patrimoine vivant de pratiques et de théories autour des droits culturels et de leur effectivité.

En 2023, la PODC a poursuivi les missions entamées en 2022 dans le cadre de la convention extra 2022-2025 accordée à la Plateforme. Pour cette première phase de recherche 2022-23, les missions concernaient, d'une part, la recherche en co-construction avec les centres culturels à travers :

- l’approfondissement de la démarche d’observation des droits culturels avec les centres culturels et ce dans l’action culturelle elle-même, avec un travail d’accompagnement de ces observations, de collecte et d’analyse des données observées ;
- sur base de la démarche de recherche, l’élaboration d’un protocole d’observation des droits culturels ;
- la production d’une panoplie d’outils pouvant être reprise, adaptée et développée par d’autres acteur-ices souhaitant s’engager dans l’observation de leurs pratiques au regard des droits culturels, avec la possibilité de l’adapter à leur propre contexte.

PAIDEIA

Parallèlement, le suivi de la formation-action aux droits culturels Paideia organisée par le réseau Culture21 s’est clôturé. Cette formation pour « organisateur de groupes locaux », était suivie par un groupe local belge composé de trois membres de l’ASTRAC, un collègue en action sociale et un membre de Culture & Démocratie. Cette année, le groupe s’est concentré sur la réalisation de publications accompagnant la démarche sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

DYNAMIQUE ET PARTENARIATS

La logique de plateforme a été prolongée durant cette année, comme le montrent notamment les dynamiques mises en place à partir du cycle Paideia mais aussi, plus largement, le travail de réseaux entre les différents partenaires développé en vue de cultiver un milieu commun autour des référentiels des droits culturels et des manières de les travailler. Ainsi, les partenariats ont été poursuivis et renforcés avec les centres culturels, structures essentielles à l’avancée de la recherche autour de l’effectivité des droits culturels. De même, des dynamiques collaboratives ont été établies avec les réseaux de recherche, les secteurs des centres culturels et d’autres secteurs socio-culturels (dont l’éducation permanente), administratif et politique avec l’intervention de la Plateforme avec La Concertation – Action Culturelle Bruxelloise et Article 27 lors d’une séance plénière au Parlement Francophone Bruxellois. Enfin, plus largement au niveau international avec Réseau Culture 21, l’Observatoire de la Diversité et des Droits culturels de Fribourg et l’Observatoire des politiques culturelles de Grenoble notamment.

RÉALISATIONS

► Des **journées communes** avec les centres culturels partenaires ont été organisées à l’automne 2023.

► En collaboration avec l'ASTRAC, outre les accompagnements et ateliers autour des droits culturels, les **outils d'accompagnement** de la méthodologie Paideia tels que le carnet de découverte ont été concrétisés et seront finalisés en 2024.

Plusieurs interventions ont eu lieu autour de la recherche :

- dans le contexte du suivi avec le CCBW, de la journée Terreau #1 avec le CCBW posant la question de l'art dans l'espace public comme catalyseur de convivialité ;
- l'introduction à la recherche au regard des enjeux de territoire auprès des participant-es français-es de la formation de l'OPC Grenoble « Inventer les territoires de demain » ;
- la présentation commune de la recherche et des enjeux liés aux droits culturels lors d'une séance plénière au Parlement Francophone Bruxellois avec La Concertation – Action culturelle bruxelloise, certain-es de ses membres et Article 27 Bruxelles ;
- la co-organisation d'une journée d'études autour des jeunes publics et des référentiels des droits culturels avec le Collectif Jeune Public Hauts-de-France.

► Plus fondamentalement, cette année a été consacrée à la réalisation de publications telles que la **panoplie d'outils** pour travailler avec les droits culturels, le protocole d'observation des droits culturels, ainsi que les matrices d'action, typologies de questionnements et compétences. Pour ce faire, Thibault Galland a pu bénéficier du soutien logistique mais surtout des compétences éditoriales de ses collègues de Culture & Démocratie, fortes d'une longue expérience en matières de publications en éducation permanente. Qui plus est, la recherche autour des droits culturels a également pu être approfondie en collaborant à plusieurs publications de l'association.

► La PODC a continué en 2023 à développer et alimenter son **blog**, créé en 2020. Dans la continuité du travail menée en 2022, un effort et soin particuliers ont été mis pour que cet outil de communication soit à la fois un outil de développement de la recherche pour le chargé de recherche en même temps qu'un outil de suivi de la recherche en cours pour les abonné-es et publics intéressés ou curieux, notamment avec les publications, les pistes de recherche alimentées au fur et à mesure des avancées, ainsi que les actualités en matières de droits culturels. À cela s'ajoute une logique de sensibilisation et formation avec un chantier mené autour des référentiels des droits culturels à l'aide de fiches synthétiques.

UNE DÉMARCHE QUI SE PRÉCISE ET SE DÉPLOIE

Somme toute, si 2022 s'était concentrée sur la transition puis l'amplification des missions et la définition du cap à poursuivre, 2023 a été une année de concrétisation des travaux entamés, d'articulation et d'approfondissement de la recherche grâce aux publications, et de médiation des contenus et thématiques à partir du travail sur la communication.

Dans l'ensemble, cette année atteste que la démarche se précise à ces différents niveaux, et les mobilisations, les retours qualitatifs et impacts quantitatifs des missions

menées montrent qu'elle se déploie avec cohérence et pertinence en termes de « plateforme » et « d'observation des droits culturels ».

CONCLUSION

Un mot du Conseil d'administration

La mission d'éducation permanente de Culture & démocratie est dédiée à la production d'écriture déclinée en différents formats éditoriaux. Régulièrement est soulevée la question de savoir si cette activité ne serait pas un peu trop hors sol, théorique, éloignée de l'action, voire carrément trop intello. Ce biais potentiel n'est pas pris à la légère par l'équipe. On découvre, à lire ce rapport d'activité rédigé à huit mains, à quel point ce travail d'écriture ne cesse de s'entretisser avec le réel de l'ensemble de la militance sociale et culturelle, pour s'en nourrir et pour lui apporter des ressources. C'est perceptible quand est racontée la façon dont émergent les thématiques des journaux et autres publications, en amont, via des rencontres, des implications dans des actions organisées par d'autres associations ; mais aussi dans le récit de la construction des sommaires, en démarchant contributeur-ices, en restant à l'écoute de leurs vécus, de leurs expériences singulières, de ce qu'ils et elles peuvent apporter pour étoffer le projet de départ. En aval, c'est via le travail d'une communication inventive, en prenant le risque de rencontres informelles avec des lecteurs et lectrices, en participant à des événements thématiques transversaux organisés par des tiers, que l'écrit interagit avec le réel. Ce souci d'une méthode relationnelle entre concret et théorie, entre l'immédiat et le recul, est bien entendu au cœur du travail de la Plateforme pour les droits culturels. Agir et réfléchir, réfléchir et agir, ne sont pas des penchants antinomiques, ils se renforcent mutuellement, leur complémentarité est indispensable pour produire un travail critique créatif, susceptible de générer et libérer imaginaire et force pour bifurquer, en commun.

Liées au bilan existentiel de la trentaine, les réflexions sur le futur de l'association reflètent les tensions qui, partout dans le monde, pèsent sur les questions culturelles et les enjeux démocratiques. L'association ne s'est pas endormie sur ses acquis et sur des conceptions passéistes de ce qui relie culture et démocratie. L'énormité de la catastrophe à conjurer engage aussi les travaux de l'équipe dans une dimension prospective : il ne suffit plus de constater, étudier et dénoncer, il faut bâtir ce qui vient, anticiper, ouvrir des possibles, ouvrir des pistes pour demain. Des écrits qui puissent inspirer des convergences, de pensées et de luttes. Le moment dramatique que vit l'humanité, consistant en l'inhabitabilité de la Terre comme résultat du capitalisme, cristallise tous les impacts d'une culture de domination définie par l'Occident, imposant ses valeurs à l'échelle de la planète, aux êtres humains et non-humains. Le souci de relier « culture » et « démocratie », c'est-à-dire de promouvoir un modèle culturel qui soit démocratique en tous ses rouages, conduit à s'inscrire dans les mouvances décoloniales, contre le patriarcat, pour le Vivant.

La tâche est colossale et ce n'est pas pour rien que l'équipe, régulièrement, attire notre attention sur ce qui disjoint les intentions et les moyens, en temps de travail disponible, en budget de fonctionnement. C'est ce souci qui pousse à inciter plus d'implications des membres de l'AG, de mieux tirer parti des nombreuses ressources qui s'y trouvent. Non pas pour charger la barque de ceux et celles qui y sont engagé·es – tout le monde, on le sait, a beaucoup à faire –, mais en espérant que l'établissement de convergences puisse renforcer l'efficacité des investissements des uns et des autres, sans entraîner un surcroît significatif de travail. Quelle serait la bonne écologie de l'attention pour qu'une assemblée générale d'éducation permanente devienne un forum de « renforcement » des actions des uns et des autres, une caisse de résonance, de rebonds, d'inspirations boostantes ? L'interrogation ne vaut pas que pour Culture & Démocratie, bien entendu, mais pour le devenir de toutes les valeurs dont se soucient travailleurs et travailleuses de ce secteur.